

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[110. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

110. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)



[108. Val-Richer, Mardi 21 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1838-08-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis enchanté des progrès de votre civilisation.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 341, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/295-297

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

110. Paris lundi 20 août 1838

Je suis enchantée des progrès de votre civilisation. Nous nous parlerons donc plus vite, cela me fait grand plaisir. Le prince Paul de Wurtemberg m'a longtemps retenue hier matin. Il vient me questionner sur des choses que j'ignore. La grande préoccupation est ici. Ses idées sont à l'orage, aux ouragans. Je n'y crois pas du tout. Il venait de recevoir une lettre de sa fille la Duchesse de Nassau qui fait les honneurs d'Hesse au grand duc. Elle lui mande qu'il est bien maigre, bien faible, toussant beaucoup enfin dans un état inquiétant. Tous les jours mon mari envoie un courrier à Coblenz avec le bulletin de sa santé, lequel bulletin est transmis de nuit par télégraphe au Roi de Prusse. Ceci indique vraiment un état alarmant. Mon mari porte un chapeau blanc qui fait un grand effet aux eaux. J'ignore pourquoi. Voilà les nouvelles de la Duchesse de Nassau.

Je n'ai passé hier qu'une heure à Longchamp, je me suis rendue de là à Auteuil où j'ai trouvé le duc de Noailles que j'ai ramené chez moi après dîner. Le soir j'ai eu mon monde ordinaire, & M. Molé & Lord Alvanley d'extraordinaires. Celui-ci est rempli d'esprit & de gaieté, je le voyais beaucoup à Londres. Il vous plairait sûrement, mais vous lui paraîtriez bien sérieux. M. Molé était en belle humeur. Il nous a raconté Champlatreux, et ajouté que cette visite lui avait été annoncée déjà depuis trois mois. Il m'a fait une plaisanterie que je relève parce que le Prince Paul m'avait dit la même chose le matin : que l'Emp. Nicolas verrait sans doute Louis Bonaparte sur le lac de Constance. Des personnes qui venaient du salon de la Reine m'ont dit que la duchesse d'Orléans y était et qu'il n'y avait pas encore le moindre indice de l'évènement. Le Duc de Devonshire vient d'arriver. Je dîne aujourd'hui chez Palmella avec Lord Alvanley. Enfin le ventriloque est trouvé. Il est venu ce matin chercher la lettre lui-même c'est l'Ambassadeur de Sardaigne qui l'a déterrée. Je cherche, il me semble que je vous ai tout dit. Adieu donc.

La lettre de Lisieux devait être 103. Celle de Broglie 104, celle reçue ce matin 105 pas conséquent. Vous n'avez donc pas retrouvé votre compte. Adieu mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 110. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-08-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1481>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 20 août 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

110.
8

Paris Lundi 20 août 1836.

341

J'ai une exultation de propres de votre
civilisation. nous nous parlerons donc plus
vite, cela me fait un grand plaisir.

Le jeune Paul de Wittenberg m'a longuement
raconté bien des choses. il vient de Paris,
timide sur des choses qu'il ignore. ses
grandes préoccupations actuelles. ses idées sont
à l'usage, dans un ouvrage. si ce n'est
pas du tout. Il venait de recevoir
une lettre de sa fille la duchesse de Naples
qui fait les honneurs d'un grand duc.
Même quand qu'il est très malade,
très faible, souffrant beaucoup, est dans
un état inquiétant. tous les jours nous
avons aussi une foule de problèmes avec le
bulletin de la santé, lequel bulletin est
traduit de nuit par télégraphe au soir d
après. ces indices vraiment inquiétants
alarmant. nous nous posons une

chapeau blanc qui fait un grand effet aux
camps. j'y en ai pour moi. Voilà les nouvelles
de la duchesse de Naples.

je n'ai pas de nouvelles de mon beau-frère à long temps
je me suis vu de la à certains on j'ai
trouvé le Duc de Noailles que j'ai raconté
des nouvelles de la. Le roi j'ai un bon
monde ordinaire, a M. Malé et son
alcaule d'administration. celui-ci est
simple d'argent et de jactance, j'en parle
beaucoup à l'ordonner. il me paraît
mieux, mais malin paraiting bien
sérieux. M. Malé était un bel homme
il me raconte beaucoup, et ajoute
cette vérité lui avait été racontée
depuis son oncle. il m'a fait une pleine
telle jusqu'à l'été, par exemple dans l'aut
m'avait dit l'ancien de son oncle
que l'Empereur Nicolas venait avec son
Louis Bonaparte à l'été de Constantin.

des personnes qui venaient du salon
de la Reine en oubliant leurs devoirs
d'obligeance y était, et si il n'y avait
par leur conversation, c'était de l'ennui.
L'ordre de la soirée vient d'arriver.
Si on ne peut pas aller à la messe avec
lord Alvauley.

après le dîner, il est
venu un certain nombre de lettres lui venant
c'est à l'ambassadeur de Sardaigne qui
l'a déposé.

Si donc, il n'est pas possible
de tout dire.

adieu donc. lettres de Leipzig devant
être 103. celle de Vroslin 104. celle de
un autre 105 par conséquent. vous n'avez
donc pas retenu votre compte.
adieu avec joie. J.